



Promotion de l'agroécologie au Bénin

parcours d'Eclosio et ses partenaires

Rapport de
capitalisation

Réalisé par Franck Adje et Maureen Leyen

octobre 2021

Table des matières



A. Quels sont les objectifs d'Eclosio et ses partenaires en matière d'agroécologie au Bénin ?	04
1. Contexte et problématique.....	04
2. Objectifs	04
B. Quels projets sont impliqués dans le soutien à la transition agroécologique ?	05
C. Comment Eclosio et ses partenaires soutiennent le changement durable vers des pratiques agroécologiques ?	06
1. Responsabilisation des acteurs et mise en valeur des rôles sociaux.....	07
2. (Re)valorisation des savoirs endogènes et co-construction.....	08
3. Echange et transmission des savoirs.....	09
4. Construction des savoirs et recherche-action.....	10
D. Quelles pratiques ont été identifiées comme pertinentes par Eclosio et ses partenaires pour une approche agroécologique au Bénin ?.....	11
1. Associations culturelles.....	11
2. Jachères améliorées	12
3. Engrais organiques.....	13
4. Lutte contre les ravageurs & biopesticides.....	14
5. Agro-foresterie.....	15
6. Gestion Intégrée des Ressources en Eau	16
7. Semences.....	17
8. Pratiques post-production	18
E. Quels résultats pour le soutien d'Eclosio et ses partenaires à la transition agroécologique ?.....	19
F. Quelles leçons apprises ?	20
G. Quelles perspectives pour le parcours d'Eclosio et ses partenaires en matière d'agroécologie ?	21





Distribution de semences, commune de N'Dali

Edito

Pour Eclasio, l'agroécologie est une forme d'agriculture alternative pour produire des aliments sains via une production diversifiée, sans polluer l'environnement ni contribuer au changement climatique, tout en permettant aux familles paysannes d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle, de vivre décemment de leur travail et de garder le contrôle sur leurs moyens de production.

L'agroécologie revêt également des **aspects sociaux, culturels et démocratiques**. Eclasio travaille pour que les structures sociales soient conservées, que les acteurs soient renforcés et responsabilisés, que les **savoirs endogènes soient valorisés et coconstruits** et que les solutions mises en place correspondent aux **besoins et réalités locales**. Les communautés sont accompagnées pour gérer leurs ressources, améliorer leurs pratiques et s'adapter aux aléas climatiques et économiques de façon durable.

L'agroécologie pour Eclasio est **intrinsèquement systémique**. Elle favorise les liens entre producteur-riche-s, entre usagers et entre groupes socio-culturels et promeut une intégration de différents secteurs tels que l'agriculture, l'élevage, l'agroforesterie et l'entrepreneuriat.

L'agroécologie est donc une approche qui tente de répondre à des défis tout à la fois économiques, environnementaux, sociaux, culturels et politiques.

Il n'existe pas qu'une seule façon de « faire de l'agroécologie » ni une seule façon de la promouvoir. **Ce document présente le parcours et la méthodologie d'Eclasio et ses partenaires pour soutenir la transition agroécologique au Bénin.** Cette stratégie a été développée et appliquée dans divers projets depuis l'arrivée d'Eclasio au Bénin en 2015.

Tous les constats et pratiques évoqués dans ce document se basent sur l'expertise d'Eclasio et ses partenaires ainsi que sur les documents de référence et de suivi qu'ils ont produit au fil des années et des projets.

Certaines pratiques ou expériences font l'objet d'une fiche de capitalisation spécifique. Celles-ci sont toutes mentionnées et disponibles soit sur le site www.eclasio.org soit sur demande via mail à Franck Ogbonnikan ADJE franck.adje@eclasio.org.



Site maraicher des « abattoirs », Parakou

A. Quels sont les objectifs d'Eclosio et ses partenaires en matière d'agroécologie au Bénin ?

1. Contexte et problématique

Le monde agricole au Bénin est confronté à des **défis majeurs** qui peinent à être relevés : faible couverture des besoins alimentaires, faible productivité, insuffisance des revenus, manque d'opportunités entrepreneuriales, défis climatiques, ... Le **secteur agricole reste peu attractif pour les jeunes**, d'autant qu'il est perçu comme une voie pour ceux et celles qui n'auraient pas réussi leurs études et/ou leur ascension sociale. La filière agricole n'est par ailleurs pas du tout valorisée dans le cursus scolaire de base.

Dans le nord Bénin, le constat fait est que **la croissance de l'agriculture est insuffisante pour relever de façon significative le niveau de vie des populations rurales**. En outre, les **variabilités climatiques** représentent une menace supplémentaire pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle de ces populations. On observe :

- **des pratiques agricoles inadaptées aux défis climatiques et aux besoins nutritifs** des sols, avec pour effets conjugués une insuffisance de la production alimentaire et une dégradation des conditions de production et de l'environnement ;
- des systèmes de production **peu résilients face aux effets des changements climatiques** ;
- des producteurs et productrices peu accompagnés dans le développement d'un choix raisonné sur les types de production répondant à des **besoins alimentaires et nutritionnels** et valorisant les ressources disponibles.

2. Objectifs

L'application des principes de l'agroécologie au contexte d'intervention permet d'identifier, avec les partenaires et sur la base du travail avec les bénéficiaires, **différentes pratiques agroécologiques pertinentes**, qui sont promues par Eclosio et ses partenaires au Bénin.

Bien que chaque projet comporte ses particularités, ils contribuent tous à un objectif commun : **les exploitations familiales développent une production accrue, saine et respectueuse de l'environnement, résiliente face aux effets néfastes des changements climatiques, à même de leur fournir un revenu qui couvre leurs besoins vitaux**

et d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle et celle de leur communauté.

D'une certaine façon, le soutien à l'agroécologie n'est qu'un outil afin d'atteindre des objectifs plus larges :



Nutrition

Les producteurs et leurs familles développent une production diversifiée, adaptée aux conditions locales. Cette production leur permet d'assurer une alimentation saine et équilibrée tout au long de l'année.



Adaptation au changement climatique

Les exploitations familiales s'adaptent aux effets du changement climatique et plus largement aux contraintes environnementales, ce qui réduit leur vulnérabilité.



Gestion des ressources

Les ressources en eau (Gestion Intégrée des Ressources en Eau) et terre (Gestion Durable des Terres) sont préservées et gérées collectivement.



Autonomisation et empowerment des femmes

Le rôle des femmes est valorisé, leur leadership et leur place dans la communauté sont renforcés.



Entrepreneuriat vert

Le terroir offre des opportunités d'entrepreneuriat agricole respectueuses de l'environnement, principalement aux jeunes.



Santé et bien-être

Comme le suggère l'approche « One Health, une seule santé », les communautés contribuent à préserver leur santé via des pratiques d'agriculture et d'élevage plus durables, un environnement plus sain et une alimentation équilibrée.



Maraichage à la ferme partenaire Soukounon, Parakou

B. Quels projets sont impliqués dans le soutien à la transition agroécologique ?

Eclosio et ses partenaires incluent l'approche agroécologique dans l'entièreté de leurs projets, dans la poursuite des objectifs cités ci-dessus.

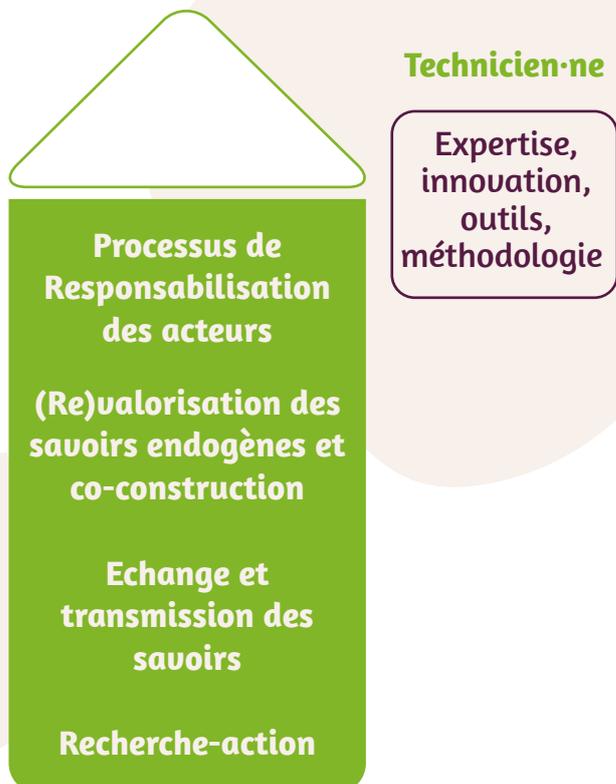
- **Promotion de l'Entrepreneuriat des jeunes et Soutien à la filière Cajou (PESoC) : 2020-2022**
Promotion d'une approche globale et intégrée autour de l'agriculture familiale pour renforcer la chaîne de valeur dont la production du Cajou.
- **Riziculture Intelligente Face au Climat (RIFaC) : 2020-2022**
Développement de l'irrigation des bas-fonds afin de produire du riz dans une démarche participative, durable et de faible coût, sur base de l'approche innovante Smart-Valleys.
- **Wassa Loum - eau productive : 2020 - 2022**
Soutien aux activités de maraichage des femmes en saison sèche via un système d'irrigation par forage et une plateforme de vente en ligne pour les surplus de production.
- **Amplification de la transition agro-écologique pour des systèmes de productions céréalières et maraichères profitables et durables dans les territoires de l'Atacora au Bénin et du Houet au Burkina Faso (AGRO-ECO) : 2020 - 2024**
Projet de recherche et de promotion des pratiques agroécologiques rassemblant de nombreux partenaires universitaires et associatifs.
- **Projet de Résilience et d'Autonomisation des jeunes et des Femmes en Agriculture (PRAFA) : 2017- 2021**
Renforcement des exploitations familiales et soutien à la sécurité alimentaire via la diversification des activités agricoles et des activités génératrices de revenus. Développement de l'entrepreneuriat agricole pour les femmes et les jeunes.
- **Femmes, Sols et Energie I et II (FSE) : 2016 - 2021**
Gestion durable des ressources naturelles et promotion des pratiques écologiquement responsables pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle améliorée, via la valorisation du rôle des femmes.
- **Appui multisectoriel a la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans l'Atacora (AMSANA) : 2015 - 2020**
Eclosio et ses partenaires ont été mobilisé sur le volet fonio, en particulier le sous volet production, exclusivement dans la commune de Boukombé.
- **Fonio Natitingou (FoNa) : 2016-2018**
Promotion de la filière du fonio pour augmenter durablement les revenus des familles vulnérables de la Commune de Natitingou.
- **Fonio Dialakoto Boukombé (FoDiBo) : 2015-2017**
Promotion de la production, de la consommation et de la disponibilité du fonio ; afin de contribuer au renforcement de la souveraineté alimentaire dans les communes de Dialakoto (Sénégal) et Boukombé.



Producteurs utilisant des sarcleuses SRI, projet RIFaC

C. Comment Eclasio et ses partenaires soutiennent le changement durable vers des pratiques agroécologiques ?

Pratiques agroécologiques adaptées aux zones d'intervention, pertinentes et compréhensibles



Bénéficiaires : producteurs et productrices, communautés, groupements, coopératives

Savoirs endogènes, pratiques, expériences, connaissances

De quelle façon promouvoir l'agroécologie et des pratiques respectueuses de l'environnement pour que les bénéficiaires s'insèrent dans un processus de collaboration et (co)construction des savoirs avec Eclasio et ses partenaires ? Comment apprend-t-on et comment transfère-t-on des compétences (savoirs, savoir-être, savoir-faire) dans la pratique ? Comment l'innovation devient-elle durable ?

Ces réflexions sont au cœur du travail d'Eclasio. ONG universitaire, Eclasio se positionne à la croisée des chemins entre les savoirs académiques et de terrain, et a fait de la **gestion des savoirs** une de ses priorités stratégiques.

Dans tous ses projets, Eclasio et ses partenaires au Bénin poursuivent une **approche participative**. Ils mettent en place des processus de responsabilisation des acteurs, de (re)valorisation des savoirs endogènes, de transfert réciproque des connaissances et de co-construction des savoirs. **Eclasio et ses partenaires travaillent en étroite collaboration avec les bénéficiaires directs** : ils impliquent les producteurs et productrices dans les processus de diagnostic/mise en œuvre/suivi et met également en place

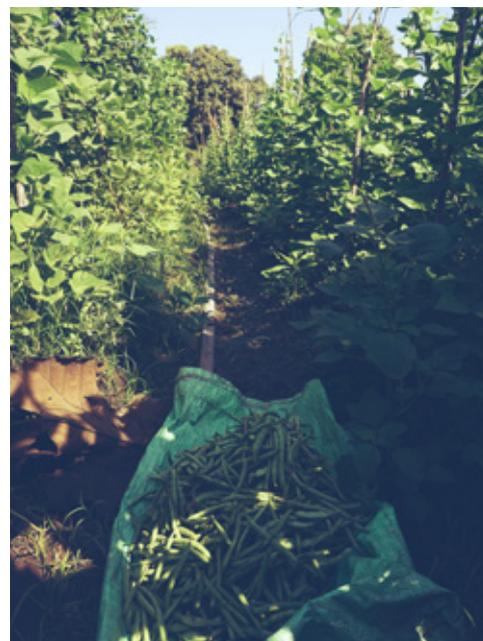
des « relais » afin de **faciliter l'adhésion et de s'assurer de la durabilité des projets**.

En outre, Eclasio et ses partenaires agissent à différents niveaux et prend en compte tous les bénéficiaires dans leur stratégie: individus, communautés, structures étatiques déconcentrées, groupements et organisations paysannes, réseau, fermes agroécologiques...L'objectif est de parvenir à une **compréhension collective des enjeux** et de développer un intérêt commun pour l'agroécologie.

Eclasio et ses partenaires travaillent sur le terrain via des technicien-ne-s qui sont aussi des animateur-ric-e-s. C'est eux qui collaborent directement avec les bénéficiaires et assurent la mise en œuvre et le suivi des activités. Les **animateur-ric-e-s**, loin d'une approche d'expertise externe, constituent des **accompagnateur-ric-e-s du changement**.

Ainsi, **Eclasio et ses partenaires s'inscrivent souvent dans une posture de facilitation, aussi bien dans la valorisation des savoirs endogènes que par la gestion des dynamiques de groupe**.

Nous détaillons dans ce chapitre les processus de collaboration entre Eclasio et les bénéficiaires directs des projets, utilisés pour soutenir la transition agroécologique



1. Responsabilisation des acteurs et mise en valeur des rôles sociaux



Dernier Comité Local de Suivi du projet FSE II

Les femmes ressources

Un groupe ressource est un espace de réflexion et de parole dans lequel les femmes peuvent exprimer leur point de vue, analyser leurs contraintes et besoins et trouver ensemble les solutions adéquates, sur la base de l'expérience et des compétences de chacune. Ces groupes protégés favorisent la confiance et la prise de position dans la communauté. Il est représenté par une référente, qui joue aussi le rôle de leadeuse et point focal pour l'animateur-riche.

L'approche « femmes ressources » considère les femmes comme bénéficiaires mais surtout comme **actrices de changements** et de diffusion de l'innovation. Elle se base sur leur rôle au sein de la famille et de la communauté pour diffuser de nouvelles pratiques en matière d'agriculture durable ou de gestion des ressources naturelles.

Le groupe ressource poursuit également un objectif de cohésion sociale et, dans le cas de femmes ressource, d'**autonomisation des femmes** par une réponse à leurs besoins et un renforcement de leurs intérêts stratégiques.

> Voir aussi « Les femmes ressources : actrices de changements »

L'approche « relais »

Cette approche est emblématique de la stratégie d'intervention d'Eclosio et ses partenaires. Un relais est un producteur ou une productrice du village d'intervention qui se porte **volontaire pour participer à une innovation agroécologique** ou à une expérimentation et qui se charge de mobiliser son groupe puis de faire **une large diffusion** des pratiques testées et approuvées auprès d'autres producteurs et productrices de son village.

Les relais s'inscrivent dans un **processus d'apprentissage continu** : ils développent, avec leur groupe, des idées, des solutions et les mettent en œuvre, les expérimentent. Les relais sont soutenus par le projet, aussi bien au niveau technique qu'au niveau du processus.

Les relais sont choisis pour leurs **capacités à fédérer un groupe et à transmettre des connaissances**, pour leur **légitimité** dans la communauté et, bien sûr, pour leur **motivation** à prendre part au processus d'innovation et leur **ouverture aux pratiques agroécologiques**.

Cette approche permet de :

- faciliter la **diffusion des pratiques** via le partage entre paires ;
- impliquer les bénéficiaires directs et **renforcer leurs capacités** ;
- réduire l'implication des animateur-riche-s de terrain et favoriser l'**amplification des projets** : les relais permettent au projet de fonctionner même quand le-la technicien-e n'est pas sur place ;
- aider les technicien-ne-s à **mieux communiquer et comprendre le groupe** et/ou la communauté ;
- ancrer les innovations dans les **réalités locales** ;
- s'assurer de la **durabilité** des projets.

> Voir aussi « Le-la Paysan-ne relais selon Eclosio et ses partenaires: 10 recommandations pour réussir cette approche »

La gestion participative

Eclosio Bénin promeut les **systèmes de gouvernance et de coordination participative** sur ses projets via, notamment, la création de **Comité Local de Suivi (CLS)** ou **Comité de Pilotage (CoPil)**. Ceci permet l'implication constante de tous les partenaires, une meilleure communication entre eux et une gestion au plus proche des réalités.

La gestion participative contribue également au **renforcement des partenaires**.

Les CLS ou CoPil rassemblent notamment : l'équipe technique, les bénéficiaires, les représentant-e-s des mairies concernées, les chefs coutumiers, les structures partenaires, les structures déconcentrées de l'état du domaine de l'environnement et de l'agriculture. Ils font un suivi des activités et peuvent adresser des recommandations à l'équipe projet.

2. (Re)valorisation des savoirs endogènes et co-construction

Les solutions aux problèmes identifiés sont développées par les producteur-riche-s avec l'appui du-de la technicien-ne et non par le-la technicien-ne avec l'appui des producteur-riche-s.

La phase de diagnostic

L'identification des problématiques rencontrées dans les villages d'intervention ainsi que les solutions les plus pertinentes à mettre en place se fait **toujours avec les producteurs et productrices, sur base de leurs connaissances et de leurs besoins**. Pour ce faire, Eclasio et ses partenaires utilisent certains outils du **diagnostic agraire** :

- **Les études de référence**

Réalisées durant la phase de formulation, elles amènent les producteurs et productrices au niveau d'un village d'intervention ou d'un bassin versant à identifier leurs besoins, leurs sites de travail, leurs ressources, leurs pratiques...

- **La cartographie du territoire**

La cartographie du territoire est utilisée dans la phase d'identification de projets liés à la **gestion des ressources naturelles**.

Partant du principe que les villageois-e-s connaissent mieux leur milieu que n'importe quel expert-e ou technicien-ne, cette méthode **rassemble les membres d'un village** afin de construire une cartographie du territoire : points d'eau, cours d'eau, forêts, montagnes, frontières, infrastructures, lieux sacrés...

L'entièreté de la communauté est invitée à participer afin de parvenir à une carte la plus précise possible ; chacun n'ayant pas la même perception des choses en fonction de son âge, son sexe, son métier, sa « position hiérarchique » ...

- **L'arbre à problèmes**

L'arbre à problèmes est réalisé au niveau du groupe champs-école paysan (CEP) afin d'identifier les problèmes rencontrés par les producteurs et productrices, et de les prioriser. Ce diagnostic s'appuie entièrement sur l'expérience des producteurs et productrices.

- **Les focus groupes**

Les focus groupes constituent une méthode d'échange et de (co)construction utilisée à différentes étapes du projet, notamment dans la phase de diagnostic. Lors de ces moments de réflexion collective, mixte ou non mixte, les bénéficiaires peuvent identifier des problèmes/besoins, définir des priorités et des sujets d'expérimentation, dessiner une carte du territoire...

La phase d'opérationnalisation

Champs-école paysan

Les Champs-Ecole Paysan (CEP) constituent aussi bien un moyen de valoriser que de transmettre et de construire le savoir. Les CEP constituent souvent la phase pratique de la recherche-action (voir page xxx). Ils s'articulent avec la phase de diagnostic et avec l'approche « paysan-ne relais ».

Le principe est simple : après avoir identifié un problème et une solution à expérimenter, un groupe CEP d'environ 15 personnes, soutenu par un technicien tout du long, définit un protocole de recherche et **teste une (ou plusieurs) solution** sur une (ou plusieurs) parcelle de terrain, tout en préservant une « parcelle témoin » où rien n'a été changé par rapport aux pratiques habituelles. Ainsi, les producteurs et productrices peuvent **constater eux-mêmes l'efficacité** (ou non) de la (des) solution(s) testée(s) et sont plus enclin à l'adopter à long-terme.

Le groupe CEP, dont fait partie le-la paysan-ne relais, est également **chargé de diffuser les résultats et techniques** aux autres producteurs et productrices de la communauté.



Voir aussi «Le-la Paysan-ne relais¹ selon Eclasio et ses partenaires : 10 recommandations pour réussir cette approche»

Les solutions testées peuvent être **issues du savoir et de la pratique des producteurs et productrices**, telles que l'association culturale ou l'utilisation du piment ou du neem comme insecticide. Elles peuvent aussi être **proposées par l'équipe technique**, telles que le système de riziculture intensive ou l'urée enrobée à l'huile de neem. **Souvent, les solutions envisagées sont basées sur des savoirs endogènes mais améliorées ou diversifiées par le technicien-ne** ; par exemple, l'association culturale *Mucuna-Mais* et *Mais-Mung bean*

Dans la commune de Tchaourou, village de Koro, suite aux CEP menés autour de la fertilité des sols, le *Mucuna* a été adopté par les producteurs et productrices de manière fulgurante. Ils lui ont même trouvé un nom local : "TIN SEO", ce qui signifie "réveille le sol"

Après chaque processus de CEP, **les producteurs et productrices analysent les résultats obtenus et identifient les solutions qui leur conviennent le mieux**. En plus de l'efficacité, les critères d'accès des ingrédients et de la facilité d'application rentrent en compte dans **l'appropriation des techniques testées**. Le travail avec les producteurs et productrices est parfois poursuivi de façon plus individualisée sur base du diagnostic agroécologique.



3. Echange et transmission des savoirs



Visite d'échange dans le cadre de la lutte contre la chenille légionnaire d'automne

L'échange et la transmission des savoirs sont autant des processus de « soutien » pour atteindre les objectifs des projets (réunions de pilotage, concertation au sein de réseaux, plateforme d'échange et d'innovation entre acteurs locaux...) que des activités de renforcement à part entière. Voici les trois activités d'échange et de transmission les plus mises en œuvre au Bénin :

Sensibilisations

La sensibilisation a pour but de susciter une prise de conscience chez les bénéficiaires, afin d'**amorcer le processus de transition agroécologique**. Elle offre une **vision systémique des problématiques et des solutions** : changement climatique, agriculture durable, déforestation, biodiversité, santé de sols et des populations, nutrition...

La sensibilisation se fait notamment via

- des assemblées villageoises avec des supports techniques imagés menant à la discussion ;
- des vidéos ;
- des émissions radiophoniques ;
- l'approche « relais ». Les relais, qu'il s'agisse des paysan-ne-s relais, des femmes ressources ou même des ambassadeur-ric-e-s dans les écoles, ont notamment pour mission de sensibiliser et former leurs pairs.

Voir aussi « Le-la Paysan-ne relais selon Eclasio et ses partenaires: 10 recommandations pour réussir cette approche »
« 10 recommandations pour réussir un jardin scolaire »
« Les femmes ressources : actrices de changements »

Formations

Il existe plusieurs types de formations dans l'approche d'Eclasio et ses partenaires au Bénin, en fonction des publics visés :

- Les **formations des technicien-ne-s** recrutés par Eclasio et ses partenaires
- La **formation des relais**, au niveau technique et méthodologique
- La **formation de bénéficiaires directs** sur des thématiques spécifiques aux projets

Le projet PRAFA a formé certaines femmes des villages bénéficiaires à l'utilisation du compost pour leur « jardin de case », et à la conservation/ transformation des fruits et légumes.



Séance de sensibilisation à l'agroécologie

Visites d'échange

Les visites d'échange sont organisées entre producteur-ric-e-s de différents villages et/ou régions et/ou pays et/ou projets. Elles constituent un **lieu d'échange et de co-construction du savoir autour de techniques et de leurs résultats**, positifs ou négatifs. Les producteurs et productrices partagent leurs avis et leurs expériences, améliorant parfois les innovations de leurs pairs. Des visites ont par exemple permis d'échanger sur le Bokashi, sur la lutte contre la chenille légionnaire d'automne, les foyers améliorés...

Le bokashi : un produit de la Gestion des savoirs

Eclasio au Bénin a reçu pendant deux semaines une mission d'appui Sud-Sud venue du Pérou et du Sénégal. Un des moments forts de cette visite pour les producteurs et productrices a été lorsque le Pérou partageait son expérience sur le Bokashi, qui jusque-là n'était pas connu par les bénéficiaires béninois.

Les producteurs et productrices se sont intéressés parce qu'ils y trouvaient une alternative intéressante pour ceux qui se sont spécialisés dans les grandes cultures (maïs, mil, sorgho etc) et qui avaient un accès difficile à de la matière organique pour couvrir de grandes superficies.

4. Construction des savoirs et recherche-action



Pour Eclasio et ses partenaires, l'accompagnement au changement et la promotion des pratiques agroécologiques passent par le développement d'une expertise aussi bien académique qu'appliquée. **La recherche-action constitue la méthode phare de l'ONG et de ses partenaires.**

Le diagnostic « arbre à problèmes » réalisé en début de projet par les producteurs et productrices, avec le soutien d'un-e technicien-ne, identifie les problématiques rencontrées et les priorise. Des solutions diverses sont envisagées, dont la formation, s'il y a besoin d'un renforcement de compétences. Mais **le diagnostic mène le plus souvent à une phase d'expérimentation de solutions, via un CEP** (voir page 08). On constitue alors un groupe et on détermine le protocole de recherche, la façon de collecter les données et de mesurer l'impact, etc.

Dans le cadre du projet PRAFA, une problématique majeure identifiée par les producteurs et productrices était la lutte contre la chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*).

Parallèlement, le Projet Synergie menait également des recherches sur cette question.

Une diversité de solutions a donc été testées

- Des solutions issues de savoirs et pratiques paysannes : eau, piment, savon
- Des solutions proposées par l'équipe technique, dans une logique de revalorisation de savoirs oubliés, d'amélioration de pratiques présentes et/ou d'utilisation de produits locaux mais peu valorisés : mélanges innovants, utilisation de basilic
- Des solutions « externes » amenées par des technicien-ne-s : kaolin, champignons (*Metarhizium anisopliae*)

Cette pratique de recherche-action peut également être mise en œuvre via un **partenariat ONG-université(s)**. En effet, forte de son statut universitaire, Eclasio au Bénin a développé un partenariat durable avec l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) et l'Université de Parakou (UP), mais aussi avec des universités belges et l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES).

Les Projets Synergie

Les Projets synergie sont des **projets de collaboration entre ONG et Universités**. Il s'agit de projets d'environ une année qui impliquent des professeur-e-s, des étudiant-e-s de master et, parfois, des doctorant-e-s.

Eclasio a participé à plusieurs Projets Synergie, dont un sur la chenille légionnaire d'automne¹, et y a valorisé l'approche recherche-action.

La coordination de ces projets étant toujours assurée par des professeur-e-s d'Universités au nord et au sud, **Eclasio est mobilisée pour son expertise et sa connaissance des communautés**. L'ONG apporte l'aspect « développement » et « terrain » au projet de recherche.

Les projets Recherche & Développement (PRD)

Les PRD sont également des **projets de collaboration entre ONG et Universités mais s'étendent sur plusieurs années**, généralement de 3 à 5 ans. Ils permettent ainsi d'impliquer des doctorants et post-doctorants sur le long-terme.

Un des projets d'envergure dans lequel Eclasio est impliquée est le projet AGRO-ECO, dont la recherche constitue le cœur des activités.

Dans le cadre du projet AGRO ECO, financé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES), une équipe interdisciplinaire composée d'agronomes, économistes, sociologues et d'ONG de développement est mobilisée autour de questions de recherche posées à l'échelle de territoires, portant sur :

1. les performances des pratiques agro-écologiques, leur efficacité dans un contexte de changement climatique, leur résilience à la pression démographique et leur contribution à la lutte contre la dégradation des sols ;
2. Les freins et les leviers de changement pour une transition agro-écologique et son amplification à l'échelle d'un territoire, assurant la triple vocation de productivité, durabilité/résilience des agrosystèmes et inclusion sociale ;
3. L'élaboration d'un outil de suivi-évaluation de trajectoires de transition vers une production agroécologique à un niveau territorial.

¹Voir le rapport publié par l'ARES « Projets de Synergie, Rapport narratif 2019 : Projet de mise en place de méthodes agro-écologiques pour lutter contre la pyrale du Maïs (*Spodoptera frugiperda*) »

D. Quelles pratiques ont été identifiées comme pertinentes par Eclasio et ses partenaires pour une approche agroécologique au Bénin ?

Chaque pratique est analysée de façon individuelle. Toutefois, sur le terrain, l'agroécologie, par sa nature intrinsèquement systémique inspirée de la nature, amène à combiner plusieurs pratiques à la fois.

1. Associations culturales

Pourquoi ?



Infertilité du sol et baisse de la productivité

Comment ?

3 avantages des associations culturales

- Rationaliser les terres agricoles et apporter un **revenu supplémentaire** (diversification de la production)
- Introduire, dans les cultures principales, des **plantes fertilisantes** (et comestibles !)
- Associer des plantes complémentaires, aussi bien au **niveau nutritif** que dans la **lutte contre les ravageurs**, notamment via la technique push-pull (répulsion-attraction).

Plusieurs associations culturales ont été testées, notamment sur les grandes cultures de maïs. Différentes « plantes associatives et améliorantes » sont proposées, chacune avec ses particularités et avantages. Les principales sont :

- **Pois d'angole** : fertilité du sol – conservation de l'eau dans le sol - consommable – brise-vent.
- **Mucuna** : fertilité du sols - conservation de l'eau dans le sol – lutte contre les mauvaises herbes - vie microbienne
- **Gliricidia** : fertilité du sols - brise-vent
- **Mung bean** : fertilité du sol – consommable



Voir aussi « Fiches techniques : jachères améliorées et associations culturales »

Résultats obtenus

Cette pratique a été largement adoptée par les producteurs et productrices et s'est propagée de façon extensive au-delà des bénéficiaires directs des projets concernés.

La pratique de l'association culturale, savoir local et ancien, présente de **nombreux avantages économiques et environnementaux** qui expliquent l'adoption à grande échelle observée.

Plus de 80% des producteurs et productrices du projet PRAFA ont adopté l'association culturale en 2020.

Leçons apprises

Cette pratique est **davantage adoptée par les femmes**. En effet, l'association de culture apparaît parfois comme la solution « du pauvre », car elle signifierait qu'un producteur n'a pas assez de terres pour cultiver tout ce qu'il désire. Or les femmes se retrouvent souvent dans ce cas de figure. Disposant généralement de peu de terres, elles trouvent dans l'association une double façon d'accroître leur rendement.

Si la mesure est acceptée, elle n'est **pas toujours bien appliquée**. Ainsi certains producteur-riche-s associent des plantes de la même famille qui n'apportent **pas d'avantages mutuels**, voire affaiblissent le sol.

L'utilisation du *Mucuna* dans les associations culturales comporte un **risque de destruction par les animaux transhumants**, qui apprécient particulièrement cette plante. Des solutions existent pour contrer ce risque : haie vive ou arbres (voir page 15) pour délimiter le terrain, plaques de signalisation « anti bœufs », collaboration agriculteurs-éleveur (voir page 13).



Associations culturale, commune de Natitingou

2. Jachères améliorées



Jachère améliorée de sésame

Pourquoi ?



Infertilité du sol et baisse de la productivité

Comment ?

On parle de jachère améliorée quand la terre destinée au repos porte des plantes qui améliorent sa fertilité et protègent le sol (et peuvent également fournir des aliments).

Les plantes les plus utilisées par Eclasio et ses partenaires pour la jachère sont le **Mucuna**, le **Mung bean** et le **pois d'angole**.



Les résultats obtenus

Peu de producteur·rice·s ont adopté cette pratique. Moins de 10% sur le projet PRAFA en 2020, par exemple. Pourquoi ?

- Le **manque de terres** ne permet d'en « abandonner » une pendant plusieurs saisons.
- La pratique de la jachère nécessite une **vision à long-terme** car les parcelles doivent rester au repos plusieurs saisons et l'amélioration de la fertilité est progressive. Cette vision reste difficile pour des producteurs et productrices qui ne sont pas propriétaires de leurs terres.
- Le risque est grand de voir les plantes détruites par les **animaux transhumants**.

Leçons apprises

Les producteurs et productrices perçoivent bien les avantages agronomiques de la jachère améliorée mais **les freins cités ci-dessus sont trop importants**.



3. Engrais organiques

Pourquoi ?



Infertilité du sol et baisse de la productivité



Pollution des eaux de surface et souterraines

Comment ?

Les **engrais organiques apportent des éléments nutritifs au sol**. Plusieurs techniques et initiatives sont mises en œuvre dans les projets :

- **Compost**

Les producteurs et productrices participent à un processus de réflexion, de formation et d'expérimentation sur la production et l'utilisation du compost. Les ressources disponibles localement sont valorisées ; certain-es producteur-ric-e-s utilisent les déjections de leurs animaux pour nourrir certaines parcelles par exemple.

- **Initiative 1A1P : «1 Agriculteur 1 Peul partenaire »**

Ce concept novateur a été introduit dans le département du Borgou, où l'on trouve un large cheptel bovin. Les agriculteurs sont encouragés à contractualiser avec les éleveurs pour un échange « déjections animale contre résidus de récolte ». Ainsi l'agriculteur reçoit les déjections, soit par parage direct des animaux sur son champ soit pour fabriquer du compost. En retour, l'agriculteur permet à l'éleveur de nourrir son bétail avec ses résidus de récoltes.

Les résultats obtenus

La pratique du compost est connue et appréciée par les producteurs et productrices car elle **améliore rapidement et significativement les rendements**.

Toutefois, cette pratique n'est applicable **que sur des petites surfaces à cause de la quantité de matières premières et du temps nécessaires** pour couvrir des grandes cultures telle que le maïs.

La pratique du compost a eu beaucoup de succès auprès des femmes qui l'utilisent pour leurs **jardins de case**.



Voir aussi « 10 recommandations pour mettre en place en jardin de case »

Leçons apprises

- **L'accès aux intrants reste très difficile**. Le soutien à l'intégration agriculture/élevage constitue une solution durable pour palier à ce problème. Elle permet également de diversifier les sources de revenus.
- La **durée de fabrication du compost**, de plusieurs mois, constitue un frein supplémentaire à son utilisation.
- La collaboration entre agriculteurs et éleveurs, bien que bénéfique pour les deux parties, reste encore très difficile. Dans le nord Bénin, les deux parties sont régulièrement en conflit : gestion du foncier, accès à l'eau, respect des couloirs des transhumances...

L'intégration agriculture-élevage présente plusieurs avantages, principalement la diversification des sources de revenus et l'augmentation du rendement respectueuse des sols et de l'environnement par la valorisation des services écosystémiques.

Le projet PESoC a mis cette pratique particulièrement en avant, aussi bien dans son soutien aux coopératives qu'aux microfranchises. Deux nouvelles combinaisons sont expérimentées :

- Vergers anacardiens et apiculture : permet d'augmenter les revenus, d'accroître le taux de fécondation des fleurs et de former un « cordon sanitaire » qui dissuade les maraudeurs.
- Vergers anacardiens et élevage de porcs : permet d'augmenter les revenus, de valoriser les pommes d'anacardes et d'obtenir de la matière première pour les engrais organiques.

Ce projet est en phase d'exécution et fera l'objet de capitalisation en 2022.



Voir aussi «Promotion de l'entrepreneuriat durable au Bénin: parcours d'Éclosio et ses partenaires»
«Les entrepreneur-euse-s du changement : Kathérine Lafita» et
«Les entrepreneur-euse-s du changement : Adiatou Djato»



Préparation de compost sur le site maraîcher des « Abattoirs », Parakou

4. Lutte contre les ravageurs & biopesticides



Préparation de l'urée enrobée à l'huile de neem, commune de Natitingou

Pourquoi ?



Ravageurs



Elimination des insectes utiles

Comment ?

Eclasio et ses partenaires utilisent **différents pesticides naturels** : ail, papaye, neem, piment...qui sont souvent bien connus des producteurs et productrices. Différents produits ménagers ont également été testés : savon et lessive.

Plusieurs recherches sur des pratiques de biopesticide ont été initiées dans le cadre de la **lutte contre la chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*)**, aussi bien en CEP ordinaire que via un Projet Synergie (voir page 10). La chenille légionnaire d'automne (CLA) est un ravageur

du maïs qui fait énormément de dégâts quand il n'y a pas de suivi des plants, ce qui est le cas souvent dans les grandes cultures. La CLA s'attaque aussi bien aux feuilles, qu'à la tige et aux fruits et se reproduit à grande vitesse.

L'urée enrobée à l'huile de neem

L'utilisation de l'huile de neem afin de réduire la quantité d'urée a fait l'objet d'expérimentation dans le cadre du projet AGRO-ECO et du projet PRAFA.

La quantité d'urée utilisée et la persistance des attaques de nématodes au niveau du système racinaire ayant été identifié par les producteurs et productrices comme problème prioritaire, des recherches visant à réduire la quantité d'urée utilisée ont été menées sur les cultures de maïs.

Les résultats obtenus

Les différentes recherches menées ont eu des résultats positifs : les producteurs et productrices ont pu expérimenter et constater eux-mêmes quels produits fonctionnaient et en quelles quantités. Ces expérimentations ont amélioré le contrôle des ravageurs.

Leçons apprises

- Comme les **matières premières sont disponibles localement** et que la fabrication est rapide, les biopesticides peuvent être utilisés facilement. Les femmes en ont également fait usage dans leurs jardins de case.
- Pour être efficace, les traitements aux biopesticides doivent être répétés très régulièrement (parfois plusieurs fois par semaine, surtout pendant la saison des pluies), ce qui représente une **charge de travail considérable** pour les grandes cultures.



Voir aussi « 10 recommandations pour mettre en place un jardin de case »



Biopesticides contre la chenille légionnaire d'automne, commune de N'Dali

5. Agro-foresterie



Distribution de différentes semences d'arbustes, commune de N'dali

Pourquoi ?



Infertilité du sol et baisse de la productivité



Ruissellements et érosion du sol



Verse des cultures

Comment ?

Plusieurs arbres ont été valorisés par Eclasio et ses partenaires pour leurs bénéfices multiples :

- **Moringa** : fertilité des sols - limite les ruissellements et l'érosion des sols
- **Gliricidia** : engrais vert - brise-vent. Peut aussi servir de bois de chauffe pour les besoins du ménage
- **Campêche** : clôture naturelle des champs - limite les ruissellements, l'érosion des sols et la verse des cultures

Dans le cadre de ses sensibilisations, et sur le projet FSE particulièrement, Eclasio et ses partenaires ont fait la promotion de pratiques liées à la « **Régénération naturelle assistée** » : coupe raisonnée et contrôlée du bois ; plantation d'arbres ; entretien et suivi des plants d'arbres présents dans l'exploitation.

Les résultats obtenus

L'agroforesterie est une pratique qui intéresse beaucoup les producteurs et productrices et a eu du succès.

A titre d'exemple, sur le projet PRAFA, 1000 plants de *Gliricidia* et 150kg de semences de Moringa ont été distribués.

Leçons apprises

- L'agroforesterie est **une pratique attrayante**. Les producteurs et productrices apprécient recevoir des plants d'arbre.
- On constate que les producteurs et productrices sont davantage demandeurs de **plants d'anacardiers, pour leur intérêt économique**, plutôt que de plants ayant une valeur écosystémique.
- Cette pratique n'est adaptée qu'aux **propriétaires terriens** (ou aux personnes utilisant les terres familiales sur le long-terme). D'une part, les résultats se voient sur le long-terme, d'autre part, le fait de planter un arbre s'apparente culturellement à une revendication de la terre qui l'entoure.
- La **Régénération naturelle assistée** continuera d'être systématiquement incluse dans toutes les sensibilisations liées à la gestion des ressources naturelles, mais aussi simplement comme élément important d'une approche holistique.

6. Gestion Intégrée des Ressources en Eau



Installation SRI, projet RIFaC

Pourquoi ?



Accès à l'eau et poches de sécheresse



Pollution des eaux de surface et souterraines



Conflits entre usagers

Comment ?

L'agroécologie est une **approche systémique** qui considère les écosystèmes agricoles dans leur ensemble. Plusieurs pratiques promues travaillent ainsi à une meilleure gestion de l'eau à l'échelle territoriale et dans les parcelles de production : paillage dont résidus de récolte, agroforesterie, jachères améliorées ...

Toutefois, le projet d'Eclosio le plus emblématique en matière de gestion de l'eau est l'**aménagement des bas-fonds pour la riziculture**, selon l'approche participative et collective 'Smart-Valley'².

Les résultats obtenus

Les **techniques de paillage** sont déjà bien connues des producteur-rice-s et ont été largement adoptées. Les autres techniques intégrées rencontrent plus ou moins succès, en fonction de leurs contraintes respectives.

En ce qui concerne, l'**aménagement des bas-fonds**, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions généralisables mais on peut déjà constater **un intérêt très important des producteurs et productrices** :

- Au lieu des 120 personnes ciblées au départ, Eclosio et ses partenaires ont formé 200 producteurs et productrices au Système de Riziculture Intensive, lors d'une formation de 3 jours qui n'a pas compté d'absents ou déserteurs.
- La mise en place a commencé (pépinières, repiquage...) et les infrastructures ont été réalisées par les communautés. Celles-ci ont également améliorés les plans d'aménagement prévus afin de mieux gérer leurs ressources.

²L'approche Smart-Valley a été développée par Africa Rice et, par la suite, la coopération allemande. Plus d'informations sur le site d'Africa Rice ou dans le factsheet de la coopération allemande « L'aménagement des bas-fonds pour la production rizicole avec l'approche « Smart-Valleys »

Dans les communes de Toucountouna et Ouaké, la culture du riz est importante mais les rendements encore trop faibles. Les aménagements d'irrigation sont généralement insuffisants, mal adaptés, ou mal entretenus car les producteurs et productrices n'ont pas été assez impliqués dans leur construction.

Le projet RIFaC promeut une approche territoriale de la gestion de l'eau dans le but de soutenir la production et d'augmenter la résilience des producteurs face au changement climatique. Il se base sur l'approche innovante Smart-Valleys, qui vise à développer l'irrigation des bas-fonds (fonds de vallées) afin de produire du riz en Afrique sub-saharienne

L'approche se caractérise par

- une démarche participative, durable et de faible coût : l'approche est mise en œuvre par les producteurs eux-mêmes ;
- une meilleure gestion de l'eau, une meilleure gestion des intrants (semences, engrais,) et une gestion de la fertilité des sols dans les bas-fonds ;
- un transfert de savoirs : les producteurs et productrices sont accompagnés dans l'apprentissage de la technologie Smart Valleys et dans la gestion des territoires rizicoles. Des formations à la gestion de l'eau, des terres, des intrants ainsi que des visites d'échanges entre producteurs prévues.

Ce projet est en phase d'exécution et fera l'objet de capitalisation en 2022. Des dispositifs de recherche sont mis en place afin d'évaluer les performances et le potentiel d'atténuation de la technique, mais aussi l'impact de l'approche Smart Valley sur la capacitation des producteurs et productrices face au changement climatique.

7. Semences



Distribution de semences pour les jardins de case, commune de N'dali

Pourquoi ?

Pour que les producteurs et productrices puissent s'approprier et mettre en œuvre les pratiques d'agroforesterie, d'association culturales etc, il est nécessaire qu'ils aient **accès à des semences saines, de qualité et adaptées aux conditions locales** ; et ce, sur le long terme.

Or l'offre en semences paysannes tend à se réduire sous la pression des **systèmes semenciers privatisés**, favorisés par les systèmes de certification de semences.

Comment ?

Eclosio, dans la plupart de ses projets, a **distribué les semences (ou les plants) nécessaires aux pratiques promues : soja, arachide, pois d'angole, Mung bean, Mucuna, Gliricidia...**

Les semences ne sont pas distribuées à l'entière du village d'intervention ou de la coopérative partenaire, mais seulement à des producteurs et productrices identifiés selon différents critères. Via des tests réels et la pratique de champs école paysan (voir page 8), les producteurs

et productrices peuvent « tester » **les semences et observer les résultats, notamment au niveau des taux de germination**. Ils ont ensuite un rôle de relais, aussi bien pour le partage de nouvelles semences créées que pour la diffusion des pratiques. Les producteurs et productrices sont accompagnés dans les techniques de reproduction et conservation de semences.

Cette **approche de distribution « en cascade »**, ou parrainage, est également utilisée pour promouvoir les « jardins de case » : quelques femmes recevront des semences et devront ensuite, après leurs premières récoltes, distribuer des semences aux autres femmes du village tout en veillant au pouvoir germinatif desdites semences.



Voir aussi « 10 recommandations pour mettre en place un jardin de case »

Les résultats obtenus

La pratique de distribution en cascade a très bien fonctionné. Aucun des projets n'a dû redistribuer des semences supplémentaires.

8. Pratiques post-production

Pourquoi ?

La faible diversité des productions, la tendance à développer les cultures commerciales, le caractère saisonnier des productions, leur faible valorisation dans l'alimentation, ainsi que les conditions de conservation ne permettent pas aux communautés rurales de **s'assurer une alimentation riche et équilibrée**.

Les pertes post-récoltes et l'altération de la qualité des denrées alimentaires induites par les **mauvaises conditions de conservation** atteignent souvent des proportions importantes.

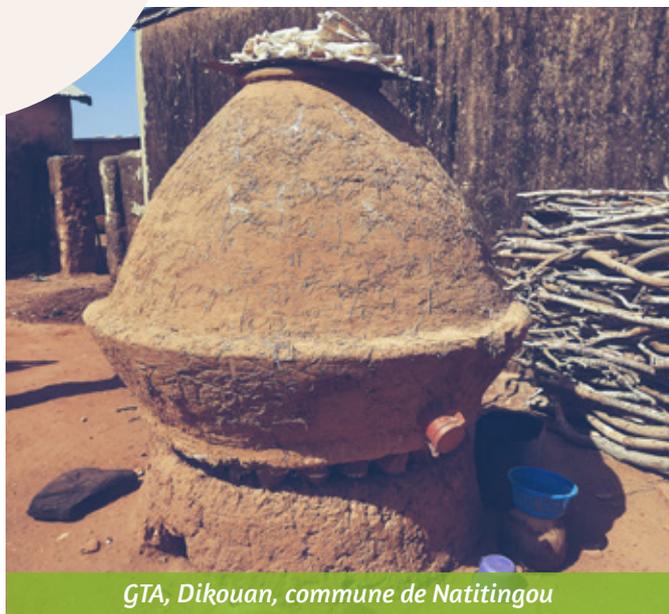
En outre, le **manque de débouchés pour les produits agricoles** et l'absence d'équipements de transformation favorisent le bradage des récoltes et la réduction de leur valeur économique.

Eclosio et ses partenaires accompagnent les ménages, d'une part dans la **diversification de leur production**, d'autre part dans la recherche d'un équilibre entre génération de revenus à travers une commercialisation raisonnée et utilisation optimale des récoltes pour couvrir leurs besoins nutritionnels.

Comment ?

Eclosio et ses partenaires renforcent donc la capacité des communautés à plusieurs égards :

- **Nutrition** : sensibilisation, démonstrations culinaires, mise en place de jardins de case...
- **Conservation et valorisation des légumes feuilles et des fruits** : bocaux de tomates, sauce de mangues, produits dérivés de bananes
- **Techniques de conservation des céréales** : maïs, niébe, arachides
- **Conservation des céréales et graines via les Greniers Traditionnels Améliorés (GTA)** : l'innovation se situe dans les vannes en métal intégrées à la base du grenier
- Sensibilisation des producteurs et productrices au **warrantage** pour éviter que les surplus de production ne soient bradés lorsque des rentrées d'argent sont nécessaires.



GTA, Dikouan, commune de Natitingou

> Voir aussi « 10 recommandations pour mettre en place un jardin de case » et « Formation des ménages maraîchers sur les techniques de conservation et de transformation des légumes »

Les résultats obtenus

Les formations en conservation et nutrition et la technique des GTA ont rencontré du succès auprès des producteur-riche-s et des ménages.

Sur le projet PRAFA

- **20 GTA** ont été construits dans les villages d'intervention de la commune de Natitingou, et tous sont utilisés. La multiplication de la construction est limitée par la disponibilité des vannes.
- 1866 personnes dont 1213 femmes ont été formées sur **la nutrition, l'hygiène alimentaire, les démonstrations culinaires et les techniques de stockage et de conservation** des céréales ainsi que les légumes feuilles et fruits.

Leçons apprises

- La **phase de sensibilisation** est cruciale pour l'adoption de la technique du warrantage par les producteur-riche-s.
- Les producteurs et productrices, qu'ils soient entrepreneur-euse-s soutenus par Eclosio ou pas, ont besoin d'un **accompagnement pour la mise sur le marché de leurs produits**. Il faut souligner qu'il n'y a pratiquement aucun débouché pour les produits de légumes transformés destinés à la vente.
- Pour que les GTA puissent être construits de manière autonome et selon la demande, il est nécessaire de **former les artisans de la zone d'intervention à la fabrication des vannes**.
- L'importance d'une **alimentation variée** a été comprise par les femmes formées car il n'y a pas eu de cas où les produits étaient vendus au détriment de l'alimentation.

Le Grenier Traditionnel Amélioré (GTA) permet de conserver des grains de différentes espèces pour une durée d'un an, sans produits chimiques.

La GTA est, comme son nom l'indique, une version améliorée d'une technique de conservation déjà utilisée par les familles paysannes. L'innovation se trouve dans des vannes métalliques placées à la base du grenier, ce qui permet de prendre grains et céréales sans ouvrir le grenier.

Les matériaux étaient déjà disponibles et les capacités ont été renforcées : les constructeurs de greniers traditionnels ordinaires ont été formés à la construction de GTA et sont devenus les porteurs de l'innovation. Les familles désireuses d'en posséder une, peuvent directement et librement négocier avec ces constructeurs formés. Le coût du GTA peut donc varier selon les ménages et selon le constructeur.

> Voir aussi la Boîte à images « Le grenier traditionnel amélioré (GTA) »

E. Quels résultats pour le soutien d'Eclosio et ses partenaires à la transition agroécologique ?

Les outils et processus de la stratégie d'intervention d'Eclosio et ses partenaires au Bénin ont été détaillés page 06 « Comment Eclosio et ses partenaires soutiennent le changement durable vers des pratiques agroécologiques ? ». Le changement est-il bel et bien durable ?

Les projets intègrent un large panel d'activités et de processus, destinés à **rendre l'innovation compréhensible, acceptable, rapide et durable**. Dans ces différents projets, Eclosio et ses partenaires travaillent sur différentes « portes » qui amènent une personne à changer.

- Porte « **cognition** » : les connaissances, les concepts, les croyances d'un individu.
Ce qu'Eclosio met en place : les activités de formation, de sensibilisation, d'échange, de construction des savoirs...
- Porte « **valeurs** » : ce qui est considéré comme bon ou mauvais, ce qui est considéré comme la norme ; individuellement mais aussi par rapport à un groupe.
Ce qu'Eclosio met en place : la gestion collective, le « entre pairs », le CEP et le travail en groupe...
- Porte « **action** » : le « faire » et le travail de réflexion associé à cette action.
Ce qu'Eclosio met en place : les expérimentations CEP, les démonstrations culinaires, les formations pratiques...

Les activités et processus travaillent en général sur plusieurs « portes » en même temps, dans une **vision systémique du changement**. Ainsi les CEP stimulent aussi bien l'action que les connaissances et les normes collectives.

L'entrée par les valeurs et l'appartenance au groupe a montrée des résultats très positifs.

Qu'il s'agisse des CEP, des groupes ressources, des coopératives, on constate **que les producteurs et productrices restent plus motivé-e-s et impliqué-e-s s'ils travaillent en groupe**. En outre, le fait de devoir se rassembler régulièrement soutient la cohésion sociale des communautés et favorise le **partage de savoirs** autour de pratiques.

La responsabilisation des acteurs permet que les échanges de construction ou de diffusion de savoirs se fassent « **entre pairs** ». Cette pratique favorise la durabilité mais

aussi l'expansion des pratiques agroécologiques. En effet, même sans l'implication constante des technicien-ne-s, les informations se répandent et une grande partie de la communauté sera finalement responsabilisée. **Les connaissances et pratiques agroécologiques sont davantage comprises et appliquées car ancrées localement, d'une part, et introduites par des personnes légitimes, d'autre part.**

Dans les projets liés aux ressources naturelles, inclure tous les acteurs concernés et les impliquer dans les phases de diagnostic et de mise en œuvre a soutenu **la gestion collective des ressources**. Les communautés sont en capacité de s'organiser, d'utiliser les outils et de faire des choix culturellement, socialement et écologiquement respectueux.

Toutefois, si on constate un grand intérêt des producteurs et productrices pour les solutions proposées par Eclosio et ses partenaires, cet intérêt n'est pas toujours accompagné d'une application durable. Pourquoi ?

- Dans la plupart des cas, les effets d'une production agroécologique ne s'observent qu'après plusieurs années malgré un investissement en temps et main d'œuvre parfois important.
- Le marché pour les produits issus de l'agriculture durable est encore peu développé. Ces produits se vendent au même prix que ceux issus de l'agriculture conventionnelle et les producteurs-rice-s n'ont donc pas d'incitation financière pour s'investir dans la transition.

Dès lors, les mesures agroécologiques ayant eu le plus de succès, au top desquels l'association culturale avec plantes fertilisantes et comestibles, sont **les pratiques avec un intérêt sur le plan agronomique mais qui ne demandent pas davantage de travail, d'intrants ou de main d'œuvre**. Dans le cas des associations culturales, la pratique a même un avantage économique et/ou nutritionnel évident.

A contrario, on observe par exemple que le compostage, bien que montrant des résultats rapides et très positifs sur le rendement, n'est appliqué que sur des parties de champs ou des petites parcelles.

Plus d'informations sur les étapes du changement et la théorie des 6 portes de changement : Relecture contemporaine de Kurt Lewin dans le contexte de l'agroécologie et Restitution du cycle d'ateliers : « *ONG universitaires, actrices de changements : comment concevoir nos actions pour un meilleur accompagnement du changement ?* »



F. Quelles leçons apprises ?



Diagnostic avec les paysan-ne-s relais et le groupe CEP, commune de N'Dali

La stratégie d'intervention d'Eclosio et ses partenaires reposant sur **l'autonomie, le renforcement de capacités et la responsabilisation des bénéficiaires**, le choix des villages et des relais avec lesquels Eclosio travaille représente un défi majeur. L'animateur-riche joue un rôle crucial dans ce processus d'identification.

Le défi des communautés

Les projets Eclosio au Bénin, quand ils sont développés, identifient objectifs, résultats, activités et public-cibles mais **ne déterminent pas les villages d'intervention à l'avance**. Ce sont les animateur-riche-s qui se rendent sur place, discutent, analysent...

Pour que la stratégie de soutien durable à la transition agroécologique fonctionne, il faut que la communauté :

- exprime un besoin et une volonté de se faire accompagner dans une transition agroécologique;
- ne soit pas divisée par des conflits ou des rivalités de clans ;
- n'ait pas déjà participé à des projets octroyant des subventions ou des indemnités.

Même après le début du projet, l'animateur-riche doit rester prudent·e, observer, vérifier qu'il n'y a pas de tensions au sein de la communauté et que les activités (CEP, formations en cascade, distribution de semences...) avancent. L'animateur-riche peut agir pour gérer la dynamique de groupe, notamment dans les assemblées.

Le défi des relais

Les relais jouent un rôle crucial dans la stratégie d'intervention d'Eclosio et ses partenaires car ce sont eux qui **mettent en œuvre une partie des activités**, d'une part, et qui **partagent les connaissances et motivent leur pairs**, d'autre part.

Pour que la stratégie de soutien durable à la transition agroécologique d'Eclosio fonctionne, il faut que les relais :

- soient convaincu·e-s de la plus-value d'une approche agroécologique. Les paysan-ne-s relais doivent s'intéresser aux pratiques de production;
- soient disponibles ;
- ne soient pas animé·e-s par d'autres intérêts : prise de pouvoir, intérêt économique...

Si le relais ou le-la référent·e d'un groupe ne collabore pas pour les bonnes raisons, cela peut mener à un dysfonctionnement du groupe et/ou à des blocages, et avoir un impact important sur le projet. Il existe aussi un risque que le relais abandonne tout simplement en cours de route.

La tâche de l'animateur-riche n'est pas aisée dans ce processus car les relais ne sont pas directement identifiés par Eclosio et ses partenaires ; ils se portent en général volontaires et sont élus par leurs pairs. Le rôle de l'animateur-riche s'apparente ici aussi à la gestion des dynamiques et des relations du groupe.



Voir aussi « Le-la Paysan-ne relais selon Eclosio et ses partenaires : 10 recommandations pour réussir cette approche »

G. Quelles perspectives pour le parcours d'Eclosio et ses partenaires en matière d'agroécologie ?



Le soutien aux groupements et aux coopératives

Un constat : **la transition agroécologique se fera en groupe**. Soutenir les coopératives, les groupements, les groupes CEP... est **favorable à la motivation mais aussi à l'innovation**. Travailler en groupe encourage le **partage et la construction de savoirs**.

Si la plupart des groupes sont formalisés, ce n'est pas toujours le cas des groupes de formation *ad hoc*. Dans ce cas, les bénéficiaires sont regroupés par « classe » mais ne sont pas liés par des objectifs communs et ne s'identifient pas nécessairement comme groupe. Formaliser les groupes classes permettrait d'en faire ressortir une « plus-value » et, in fine, de soutenir la production locale.



La recherche universitaire

Eclosio et ses partenaires continueront, sur le long terme, à soutenir **la construction des savoirs via la recherche et des collaborations** avec le monde universitaire.

Une recherche sera par exemple conduite pour étudier la faisabilité d'une production locale de champignons mycorhiziens et la possibilité de faire de cette unité une opportunité entrepreneuriale pour les jeunes et les femmes.

Eclosio et ses partenaires mettront l'accent sur une **capitalisation systématique** de ses expérimentations via des rapports et fiches de capitalisation, mais elle encouragera également la publication d'articles scientifiques.



Une approche systémique : le diagnostic 2.0

Le diagnostic, et son processus arbre à problèmes/ arbre à solutions, mis en œuvre avec les bénéficiaires en début de projet va évoluer pour aboutir à un « Plan de gestion intégrée » à l'échelle du village. Ce plan de gestion ne concernera **pas que les aspects agricoles mais également les problématiques plus larges liées à l'environnement et à l'entrepreneuriat**.

Cette approche incarne la **vision systémique** d'Eclosio et permettra de poursuivre une **stratégie d'intervention intégrée et plus durable**.

Eclosio et ses partenaires apporteront aussi leur soutien aux communes dans la recherche de financement pour la transition agroécologique. Les diagnostics permettront de rédiger des projets cohérents qui seront déposés au niveau de chaque commune d'intervention. Ces projets seront utilisés comme instrument de recherche de financement par les mairies afin de compléter et amplifier les actions entreprises par Eclosio et ses partenaires dans leurs communes respectives.



L'innovation

Eclosio et ses partenaires soutiennent l'innovation, notamment dans le cadre de la **recherche-action**.

Eclosio met également en œuvre **de nouvelles approches**, testées par d'autres acteurs du secteur, **en intégrant ses propres spécificités**. C'est notamment le cas du projet RIFaC.

Dans le cadre de ses futures interventions, Eclosio et ses partenaires intégreront une approche innovante de gestion des ressources naturelles : l'approche territoriale bassin-versant.

L'approche bassin-versant

Un bassin versant est l'espace drainé par un cours d'eau et ses affluents.

Les régions administratives ne coïncident généralement pas avec les bassins fluviaux, et ceci représente une source de gestion inadaptée des ressources naturelles (notamment l'eau et les sols). Cela représente également une source d'inégalités écologiques qui fait supporter par les uns (en aval) les pollutions générées par d'autres (amont). L'approche bassin-versant est adoptée pour mettre en place des mesures d'adaptation de l'agriculture et des ressources naturelles aux effets néfastes du changement climatique. Elle permet de sensibiliser les communautés à leur appartenance à une même unité géographique et aux interrelations qu'elles ont avec leurs voisins.

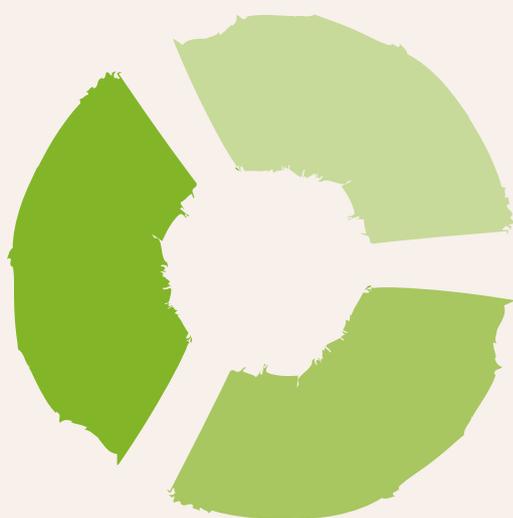




La digitalisation au service de l'agroécologie

La digitalisation permettra d'**améliorer le conseil aux producteurs et le transfert des savoirs**

- Conseil sur la gestion de l'exploitation et sur les itinéraires techniques via des fiches techniques et capsules vidéo disponibles virtuellement
- Informations sur l'accès au marché via des plateformes externes existantes
- Accessibilité du savoir, par exemple sur la lutte contre la chenille légionnaire
- « Digikiosk » où les membres d'un village d'intervention peuvent se rassembler pour échanger ou visionner des capsules vidéo d'informations, et recharger leurs téléphones portables



L'approche One Health : une seule santé

Le concept One Health considère **l'interaction entre la santé humaine, animale et environnementale**. Cette approche systémique plaide pour davantage de prise en compte réciproque et de collaboration entre ces différents domaines d'intervention.

Eclosio et ses partenaires ont développé une expertise dans la santé des écosystèmes et de l'environnement par la promotion de l'agroécologie. Ils ont aussi fait la promotion de l'élevage comme source d'intrants naturels pour l'agriculture et ont renforcé le lien entre agriculture, alimentation et santé humaine via les nombreuses actions autour de la nutrition.

Eclosio et ses partenaires adopteront de plus en plus la vision systémique One Health dans ses interventions et développera cette approche avec les bénéficiaires et les partenaires structurels.

La santé animale sera davantage intégrée via des partenariats avec des structures compétentes dans le domaine.

Les synergies et bénéfices de la collaboration entre éleveurs et producteurs seront mise en avant, dans la continuité de l'initiative 1A1P : parcage sur les exploitations contre résidus de récolte. Cette initiative participe également à la gestion des conflits, même s'il ne s'agit pas d'un objectif en soi.

En outre, Eclusio et ses partenaires proposeront de plus en plus l'intégration agriculture-élevage dans sa stratégie d'intervention, aussi bien avec les producteur·rice·s que les entrepreneur·euse·s et les coopératives.



Labour avec attelage de bœufs, commune de N'Dali



Née en 2018 du rapprochement entre Aide au Développement Gembloux (ADG) et Universud-Liège, Eclosio est l'ONG de l'Université de Liège.

En association avec ses partenaires locaux, Eclosio accompagne les familles vulnérables (en particulier les femmes et les jeunes) ainsi que leurs organisations pour qu'elles :

- développement des activités agricoles diversifiées, innovatrices et respectueuses de l'environnement ;
- obtiennent des revenus décents notamment via la transformation et la commercialisation de leur production ;
- s'alimentent de manière saine et équilibrée, en valorisant le rôle des femmes, garantes de la santé nutritionnelle de leur famille ;
- créent des dynamiques locales visant notamment l'aménagement du territoire et la gestion durable des ressources naturelles ;
- se professionnalisent grâce à des formations de qualité et l'appui dans la recherche d'un emploi durable ;
- défendent leurs intérêts en interpellant les autorités publiques.

www.eclosio.org

Bureau à Gembloux, Belgique

2, Passage des Déportés
B-5030 Gembloux

Bureau de Coordination à Natitingou, Bénin

Quartier Ouroubouga, Maison DOUAKOUCHE, Natitingou

benin@eclosio.org

Nos partenaires

